

ajoute ensuite que le Pape Vigile refusa constamment d'approuver la condamnation des 3 chapitres, & que Pélage, son successeur, fut le premier qui l'approuva, n'est pas conforme à l'exacte vérité (a).

---

ment à la foi & leur soumission aux décisions de l'Eglise; mais ni les légats, ni le concile ont prétendu approuver ce que contenoient leurs écrits. *Leetâ Iba epistolâ, novimus eum esse orthodoxum.* Le Pape Vigile s'exprime encore plus clairement, en disant qu'Ibas corrige à la fin de sa lettre tout ce qu'elle peut avoir de défectueux. *Sî quid erravit, id sub finem corrigit.* C'est donc l'orthodoxie personnelle de ces auteurs, & point celle de leurs écrits, qui a été reconnue au concile de Calcedoine.

(a) Vigile refusa de regarder comme hétérodoxes des hommes dont la foi lui paroissoit pure, quoique leurs écrits prêtassent à la censure. Pélage approuva la condamnation de leurs écrits dans des circonstances où leurs personnes sembloient n'être plus compromises, & où les Eutichiens ne paroissent plus pouvoir tirer avantage de cette condamnation. ~~————~~ Dans l'attaque des erreurs dominantes il arrive très-naturellement, que les personnes les mieux intentionnées semblent donner dans une extrémité opposée, & s'écarter de ce milieu si étroitement circonscrit, où se tient la vérité. Or rien n'est plus raisonnable que de ne pas confondre les défenseurs peut-être trop ardens de l'orthodoxie, avec les partisans d'une erreur reconnue. Et c'est sous ce point de vue qu'il faut envisager la conduite quelquefois inégale, quelquefois même opposée, mais toujours conséquente, que les pontifes & les conciles ont tenue à l'égard des doctrines & des docteurs.

